Du temps que j'étais belle et bien un peu puérile  
Je transformais les hommes en animaux  
Ô combien de marins, Ô combien d'imbéciles,  
J'ai changés en pourceaux !  
J'avais de la malice jetant mes maléfices  
Aux compagnons d'Ulysse   
Mon nom vous parle encore de légendes anciennes  
On m'appelle Circé et je suis magicienne  
  
{Refrain:}  
Mutatis mutandis Ici, je veux un groin  
Un jambon pour la cuisse  
Et qu'il te pousse aux reins  
Un curieux appendice  Mutatis mutandis,  
Maintenant je t'impose la couleur d'une rose  
De la tête au coccyx Mutatis mutandis  
  
Si tant est qu'il est vrai que tout dans le cochon  
Peut nous paraître bon, dans l'homme non !  
Je n'ai fait que donner la forme qui convient  
À ces jolis nourrains prisonniers de mes bauges  
De mon œil qui les jauge  de ma main qui remplit l'auge   
Pataugeant dans la boue, pauvres petits humains  
Seriez-vous plus sereins, esprits sains ou porcins ?  
  
{au Refrain}  
  
Mais le temps a passé et j'ai jeté mes dopes  
Mes poudres, mes potions, mes sortilèges  
Il y a longtemps qu'Ulysse a rejoint Pénélope  
Entre autres sacrilèges je vais de port en port (je vais de porc en porc)  
Voir si je trouve encore  
Un homme dans chaque porc (un homme dans chaque port)  
Constatant que personne, dans ce monde en déglingue  
Ne met plus de magie au fond de sa seringue  
Quand ce n'est qu'en gorets  
Que je les transformais  
Les voici désormais  
Enivrés par le fric, le pouvoir, les combines  
Changés en charognards, en vautours, en vermine  
  
Mutatis mutandis  
Ici, je veux des dents que ton poil se hérisse  
Qu'il coule dans ton sang la fureur et le vice,  
Mutatis mutandis que brûlent dans ton cœur  
La haine et l'avarice et prend du prédateur la sinistre pelisse  
  
Sois aveugle et sois sourd et mène au sacrifice  
La pitié et l'amour  
  
{Chœurs, ad lib} Mutatis mutandis